

Mila Turajlić ^{Belgrade}

*Non-Aligned Newsreels:
Fragments from the Debris*

lecture performance / live documentary

Beursschouwburg

English → FR, NL | 1h

beursschouwburg

KUNSTENFESTIVAL DES ARTS
KUNSTENFESTIVAL DES ARTS
KUNSTENFESTIVAL DES ARTS

Presentation: Kunstenfestivaldesarts, Beursschouwburg
Text, direction and performance: Mila Turajlić | Artistic
direction: Barbara Matijević
Production: Théâtre National de Bretagne
Performances in Brussels with the support of the French
Embassy in Belgium and the Institut français Paris as part of
IF Incontournable

25.05

21:00 + AFTERTALK
MODERATED BY
STOFFEL DEBUYSERE

26.05

21:00

27.05

21:00

28.05

21:00

29.05

21:00

FR

Mila Turajlić a passé des années à fouiller les archives cinématographiques yougoslaves, travaillant en collaboration avec Stevan Labudović, caméraman du président yougoslave Tito. Les images de Labudović, longtemps oubliées et ignorées en Occident, montrent les déplacements du maréchal en Afrique et en Asie à l'époque bouleversante de la naissance du mouvement des non-alignés. Le travail de Mila Turajlić nous plonge au cœur d'une bataille épique d'images, nous confrontant à la mémoire décoloniale d'une époque où le cinéma donnait la parole à un monde en pleine mutation.

En superposant ces images ressurgies du passé à des histoires orales, des enregistrements sonores et des archives personnelles, Mila Turajlić relève le défi de donner une voix à ces projets politiques.

Les archives Labudović

Des bobines de films dorment sur les étagères des archives de la Filmske Novosti à Belgrade, ancienne capitale de la Yougoslavie. Elles regorgent d'images oubliées de liesses populaires, de sommets politiques, et parfois de luttes armées anticoloniales. Mila Turajlić les exhume une à une et part à la rencontre de celui qui les a filmées : Stevan Labudović. À partir de 1954, de Belgrade à Alger en passant par New York, ce filmeur passionné a capté sur pellicule, pour le compte de Tito et de la Yougoslavie, les combats anti-impérialistes et l'opposition à l'idée d'un monde bipolaire partagé entre l'Est et l'Ouest.

Ces images racontent l'émergence du « Tiers-Monde » sur la scène internationale et d'une utopie politique : le mouvement des non-alignés. Une époque où l'on croyait que le cinéma pouvait écrire l'histoire. La 1^{re} étape du projet de Mila Turajlić a consisté en la production d'un diptyque de films documentaires basé sur les bobines de Stevan Labudović, *Non-alignés: Scènes des archives Labudović* et *Scènes des archives Labudović: Ciné-Guérillas* (2022). Par la suite, le projet a été diffusé sous diverses formes : des installations vidéo, des ateliers de projections muettes, des performances... Le processus évolutif de cette recherche est documenté et rendu accessible au public via la plateforme en ligne *nonalignednewsreels.com*.

Fondé en 1961 lors de la conférence de Belgrade dans l'esprit et la continuité de la conférence de Bandung de 1955, le mouvement des non-alignés a regroupé les pays qui ne souhaitent pas s'inscrire dans la logique d'affrontement Est-Ouest, mais au contraire favoriser l'indépendance effective des pays du Sud dans le cadre de la décolonisation.

25 pays d'Asie, d'Afrique et du Proche-Orient ont participé à sa création, ainsi que la Yougoslavie.

En 2016, 120 pays en sont membres, et si son influence politique a décru après la fin de la Guerre froide, ce mouvement continue encore de jouer un rôle important. De nouvelles mouvances, dans le sillage du mouvement altermondialiste, s'inspirent de ses principes et des luttes qu'il a incarnées pour prôner une mondialisation plus conforme à l'intérêt des pays du Sud.

Entretien avec Mila Turajlić

Selon vous, qu'est-ce qu'une archive ?

L'archive, c'est de la mémoire, de l'identité. C'est le vecteur d'une pensée. Il existe dans mon pays une volonté de gommer l'Histoire. Les rues sont débaptisées, des bâtiments rasés... Pour moi, travailler avec les archives devient un geste de résistance contre l'effacement. Mon travail même est une archive qui permettra, je l'espère, à ma génération et aux générations successives de se souvenir d'elles-mêmes.

En quoi les images d'archives de Stevan Labudović sont-elles particulières ?

Parce qu'elles flottent dans l'Histoire. La Yougoslavie n'existe plus. Le socialisme n'existe plus. Elles sont doublement orphelines, au sens idéologique et politique. Elles ont perdu leur nord comme les Yougoslaves après l'effondrement de leur République.

Pour quelles raisons Stevan Labudović a-t-il filmé la guerre d'Algérie ?

À l'époque, l'objectif était de créer un documentaire sur l'Armée de Libération Nationale pour le diffuser à l'international et surtout le montrer à l'ONU dans le cadre d'une lutte diplomatique et politique en faveur des non-alignés. Il

s'agissait aussi de documenter comment la lutte s'organise et étudier les techniques de guérilla.

Un travail de propagande ?

De contre-propagande. Stevan Labudović se voyait comme un combattant. Pour ma part, j'ai justement cherché à interroger ce statut de l'image, créée comme vecteur d'une lutte politique.

Qu'est-ce que votre collaboration avec Stevan Labudović vous a apporté ?

Je me suis retrouvée dans une situation assez extraordinaire : pouvoir travailler des archives filmées avec l'homme qui a capté ces séquences. Sans lui, il serait très difficile de lire ces images orphelines. Il m'a également donné accès à une dimension intime et personnelle de la guerre d'Algérie. J'ai donc pu regarder ces archives à travers les yeux et l'engagement de l'homme qui filme.

Quelle position politique votre travail sur les archives Labudović occupe-t-il ?

Ce travail ne se situe ni dans un camp, ni dans l'autre. En me penchant particulièrement sur l'idéologie politique et militaire des pays non-alignés, j'ai surtout essayé de comprendre comment, comme eux, chercher une 3^e voie. Ouvrir un espace critique entre 2 positions pour trouver une position indépendante.

La solidarité transnationale en politique et par le biais du cinéma apparaît comme l'une des dimensions clés du non-alignement. Comment comprenez-vous sa présence dans le cinéma contemporain, ainsi que dans votre propre pratique ?

Au début des années 2000, j'ai eu le sentiment qu'il se passait quelque chose dans le monde du documentaire, à savoir une recherche de formes de représentation du monde qui mèneraient à tisser des liens entre celles et ceux qui se situent politiquement à la périphérie, afin de créer ce que j'appelle une « parenté mondiale ». Je pense que c'est ce qui m'a donné envie d'entrer dans cet écosystème et de réaliser des films documentaires : il y avait un langage en construction, qui était un langage de compréhension, cette idée que nous pouvons montrer nos expériences vécues, que nous pouvons dégager les universalités de toutes ces

expériences, et que ces films voyageront et construiront une sorte de compréhension globale.

Pour certains, Stevan Labudović restera toujours le « propagandiste du dictateur ». C'est normal, mais j'ai fait ce que j'ai pu pour que son héritage soit perpétué d'un point de vue différent. La profondeur des images filmiques de Stevan est telle qu'il est impossible que je puisse un jour réaliser une œuvre qui atteigne cette importance ou ce niveau. Ce fut donc pour moi une grande leçon d'humilité. Mais pouvoir faire voyager et vivre l'histoire et le travail de Stevan a été un immense cadeau et une énorme responsabilité.

Sources : la définition du Mouvement des Non-Alignés provient du *Monde Diplomatique* ; l'entretien avec Mila Turajlić a été réalisé par Francis Cossu en juillet 2023, à l'exception de la dernière question qui provient d'un entretien entre Mila Turajlić et Carolyn Birdsall et Nadia Denić.

BIO

Mila Turajlić (° 1979, Belgrade) est cinéaste et « artiste » des archives. Parmi ses œuvres, on peut citer : *Cinema Komunisto* (2010), *The Other Side of Everything* (2017) et le diptyque *Non-Aligned & Ciné-Guerrillas: Scenes from the Labudović Reels* (2022). En 2018, le MoMA (New York) a invité Mila Turajlić à créer des installations vidéo pour son exposition phare sur l'architecture moderniste yougoslave, *Toward a Concrete Utopia Architecture in Yugoslavia, 1948-1980*. Turajlić est aussi la fondatrice du projet de recherche Non-Aligned Newsreels, une exploration artistique du statut « orphelin » des archives cinématographiques réalisées en Yougoslavie dans un geste de « ciné-solidarité » avec le monde non-aligné. Dans ce cadre, elle a programmé des itérations performatives et vidéo du projet pour le festival IDFA on Stage et assuré le commissariat de multiples expositions et biennales internationales (Berlin 2022, Belgrade 2022, Sharjah 2025). En 2020, l'AMPAS (l'académie qui organise les Oscars) a convié Mila Turajlić à rejoindre sa branche documentaire. En 2022, le gouvernement français l'a nommée Chevalier des Arts et des Lettres.

NON-ALIGNED NEWSREELS STEMMEN UIT HET PUIN

NL

Mila Turajlić verdiepte zich jarenlang in de Yugoslav Newsreels (Joegoslavische filmarchieven) en werkte daarbij nauw samen met Stevan Labudović, de cameraman van de Joegoslavische president Tito. Labudović filmde Tito's reizen door Afrika en Azië tijdens de woelige periode waarin de Non-Aligned Movement (Beweging van Niet-Gebonden Landen) tot stand kwam. Turajlić nodigt het publiek uit om zich onder te dompelen in die lang vergeten en nooit eerder vertoonde beelden. Ze onderzoekt welke rol deze beelden hebben gespeeld in een epische strijd waarbij cinema een stem gaf aan een dekoloniserende wereld.

Mila Turajlić verweeft dit archiefmateriaal met mondelinge getuigenissen, geluidsopnames en persoonlijke archieven, en gaat zo de uitdaging aan om zichtbaarheid te geven aan deze politieke projecten.

Het archief van Labudović

In het archief van Filmske Novosti in Belgrado, de voormalige hoofdstad van Joegoslavië, liggen stapels filmrollen met vergeten beelden –gaande van volksfeesten en politieke bijeenkomsten tot gewapend verzet tegen het kolonialisme. Mila Turajlić brengt die beelden stuk voor stuk tot leven en gaat op zoek naar de man achter de camera: Stevan Labudović. Deze gepassioneerde cineast begon in 1954 met filmen in opdracht van Tito en voor de inwoners van Joegoslavië. Van Belgrado tot Algiers en via New York legde hij de anti-imperialistische strijd vast, evenals het verzet tegen een bipolaire wereldorde verdeeld tussen Oost en West.

Zijn beelden vertellen het verhaal van de opkomst van de 'Derde Wereld' op het internationale toneel en van een politieke utopie: de Beweging van Niet-Gebonden Landen. Het was een tijdperk waarin men geloofde dat cinema geschiedenis kon schrijven. De eerste fase van Mila Turajlić's project bestond uit een tweedelige documentaire: *Non-Aligned: Scenes from the Labudović Reels* en *Ciné-Guerrillas: Scenes from the Labudović Reels* (2022). Het project werd sindsdien op verschillende manieren vertoond: onder de vorm van video-installaties, screening workshops en live performances. Dit voortdurend evoluerende onderzoeks-

proces wordt gedocumenteerd en publiek toegankelijk gemaakt via het online platform *nonalignednewsreels.com*.

De Beweging van Niet-Gebonden Landen

De Beweging van Niet-Gebonden Landen werd in 1961 opgericht tijdens de conferentie van Belgrado, in de geest van en voortbouwend op de conferentie van Bandung in 1955. De beweging bracht landen samen die zich niet wilden laten meeslepen in de confrontatie tussen Oost en West, maar zich juist wilden inzetten voor de daadwerkelijke onafhankelijkheid van het Zuiden in een dekoloniale context.

Bij de oprichting sloten 25 landen uit Azië, Afrika en het Midden-Oosten zich aan, naast Joegoslavië. In 2016 telde de beweging 120 lidstaten. Hoewel haar politieke invloed na het einde van de Koude Oorlog is afgenomen, blijft de beweging een belangrijke rol spelen.

Nieuwe bewegingen, die voortkomen uit anti-globaliseringsbewegingen, putten inspiratie uit de principes en strijd van de Beweging van Niet-Gebonden Landen. Ze ijveren voor een vorm van globalisering waarbij de belangen van het Mondiale Zuiden beter worden behartigd.

Interview met Mila Turajlić

Wat is voor jou een archief?

Archieven zijn herinneringen, dragers van identiteit en gedachten. In mijn land probeert men de geschiedenis uit te wissen – straten krijgen nieuwe namen, gebouwen worden met de grond gelijk gemaakt... Voor mij is werken met archieven een daad van verzet tegen verdwijning. Mijn werk creëert een archief dat mijn generatie, en hopelijk ook de toekomstige, zal helpen om haar eigen geschiedenis te kennen en te herinneren.

Wat maakt de archiefbeelden van Stevan Labudović zo bijzonder?

Ze zweven rond in de geschiedenis. Joegoslavië bestaat niet meer. Het socialisme is verdwenen. Deze beelden zijn tweemaal ontheemd – zowel op ideologisch als op politiek vlak. Ze zijn gedesorienteerd geraakt, net zoals de Joegoslaven na het uiteenvallen van hun land.

Waarom heeft Stevan Labudović de Algerijnse oorlog gefilmd?

Men wilde een documentaire maken over het Nationaal Bevrijdingsleger, die wereldwijd kon worden vertoond. Vooral bij de VN moest de film een diplomatieke en politieke strijd voor de Beweging van Niet-Gebonden Landen ondersteunen. De documentaire moest daarnaast ook de organisatie van de strijd in kaart brengen en guerrillatechnieken bestuderen.

Als propaganda?

Contrapropaganda. Stevan Labudović zag zichzelf als een soort soldaat in een beeldenoorlog. Maar ik wilde juist de status van het beeld –als instrument in een politieke strijd– kritisch bevragen.

Kun je je samenwerking met Stevan Labudović beschrijven?

Ik bevond me in een uitzonderlijke situatie: ik kon werken met materiaal uit filmarchieven samen met de maker zelf. Zonder hem was het veel moeilijker geweest om die ontheemde beelden te interpreteren. Hij gaf me niet alleen context, maar ook toegang tot een intieme en persoonlijke dimensie van de Algerijnse oorlog. Zo kon ik het archiefmateriaal vanuit zijn standpunt en engagement bekijken.

Wat is de politieke positie van jouw werk over het Labudović-archief?

Mijn werk kiest geen kant. Door me te focussen op de politieke en militante ideologie van de niet-gebonden landen probeerde ik vooral te begrijpen hoe wij, net zoals zij, een derde weg kunnen inslaan. Mijn doel is een kritische ruimte te creëren tussen twee posities in, en zo een onafhankelijk perspectief.

Transnationale solidariteit in politiek en via film lijkt een van de belangrijkste aspecten van de niet-gebondenheid te zijn. Hoe herken je dat in hedendaagse cinema en in je eigen werk?

In het begin van de jaren 2000 voelde ik dat er iets aan het veranderen was in de documentairewereld. Er werd gezocht naar nieuwe manieren van representatie, waarin men verbinding wilde creëren met mensen die zich politiek gezien in de marge bevinden –een soort van ‘wereldwijde verwantschap’. Ik wilde deel uitmaken van dat ecosysteem en documentaires maken waarin een nieuwe taal werd

gecreëerd – een taal van begrip, een manier om ervaringen te delen en de universaliteit van die ervaringen te tonen. Zulke films zouden de wereld rondreizen en bijdragen aan een globaal bewustzijn.

Voor sommigen zal Stevan Labudović altijd de ‘propagandist van de dictator’ zijn. Dat begrijp ik. Toch heb ik geprobeerd zijn nalatenschap vanuit een ander perspectief voort te zetten. De impact van zijn beelden – hun belang, wat ze hebben teweeggebracht – zou ik met mijn werk nooit kunnen evenaren. Het was voor mij dan ook een flinke les in nederigheid. Tegelijkertijd voelde het als een gigantisch geschenk en een grote verantwoordelijkheid om zijn verhaal te mogen delen en tot leven te brengen.

Bronnen: de definitie van de Beweging van Niet-Gebonden Landen (Non-Aligned Movement) komt uit *Le Monde Diplomatique*; het interview met Mila Turajlić werd in juli 2023 afgenomen door Francis Cossu, uitgezonderd de laatste vraag die afkomstig is uit een gesprek tussen Mila Turajlić, Carolyn Birdsall en Nadia Denić.

BIO

Mila Turajlić (°1979, Belgrado) is cineaste en ‘archiefactiviste’. Haar werk omvat films als *Cinema Komunista* (2010), *The Other Side of Everything* (2017) en het tweeluik *Non-Aligned & Ciné-Guerrillas: Scenes from the Labudović Reels* (2022). In 2018 kreeg ze van het MoMA (New York) de opdracht om videoinstallaties te maken voor hun baanbrekende tentoonstelling over Joegoslavische modernistische architectuur. Ze richtte het onderzoeksproject Non-Aligned Newsreels op, een artistieke verkenning van de ‘verweesde’ status van filmarchieven die Joegoslavië creëerde uit ‘ciné-solidariteit’ met de niet-geallieerde wereld. Performances en videoprojecten uit dit onderzoek werden vertoond op het festival IDFA on Stage en op verschillende internationale tentoonstellingen en biënnales, waaronder Berlijn (2022), Belgrado (2022) en Sharjah (2025). In 2020 werd Turajlić uitgenodigd om toe te treden tot de AMPAS (Oscars) Documentary Branch, en in 2022 werd ze door de Franse overheid benoemd tot Chevalier des Arts et des Lettres.

NON-ALIGNED NEWSREELS VOICES FROM THE DEBRIS

EN Mila Turajlić spent years exploring the filmed archives of the Yugoslav Newsreels, working with Stevan Labudović, Yugoslav President Tito's cameraman, who filmed Tito's travels in Africa and Asia during the tumultuous time of the birth of the Non-Aligned Movement. Mila Turajlić invites the audience to immerse themselves in these long-forgotten and previously unseen images, examining the roll they played in an epic visual battle through which cinema gave a voice to a decolonising world.

As she layers these resurfaced images with oral histories, sound recordings, and personal archives, she takes on the challenge of giving a voice to these political projects.

The Labudović Reels

In Belgrade, the former capital of Yugoslavia, shelves of unmarked reels contain an untold story. They overflow with forgotten images of popular jubilation, political summits, and even anti-colonial armed struggles. Mila Turajlić unearths them one by one and meets their maker: Stevan Labudović. Starting in 1954, from Belgrade to Algiers via New York, this passionate cameraman captured on film the anti-imperialist struggles and opposition to a bipolar world, split between East and West, on behalf of Tito and for Yugoslav audiences.

His images tell the story of the emergence of the "Third World" on the international stage and a political utopia: the non-aligned movement. It was a time when people believed cinema could write history. The first phase of Mila Turajlić's project involved producing a two-par documentary: *Non-Aligned: Scenes from the Labudović Reels* and *Ciné-Guerrillas: Scenes from the Labudović Reels* (2022). The project has since been presented in various forms: video installations, silent screening workshops, live performances. This evolving research process is documented and made accessible to the public via the platform *non-alignednewsreels.com*.

The Non-Aligned Movement

Founded in 1961 at the Belgrade Conference, continuing the spirit and repetition cut of the Bandung Conference of 1955, the Non-Aligned Movement brought together countries that did not wish to align with the East-West confrontation. Instead, they sought to promote the real independence of Southern nations in the context of decolonisation.

25 countries from Asia, Africa, and the Middle East participated in its creation, alongside Yugoslavia. By 2016, 120 countries were members. While its political influence has diminished since the end of the Cold War, this movement continues to play a significant role.

New movements, following the wake of anti-globalisation movements, draw inspiration from the principles and struggles it embodied to advocate a form of globalisation that is more aligned with the interests of the Global South.

Interview with Mila Turajlić

In your view, what is an archive?

An archive is memory, identity. It's the vector of a thought. In my country, there's a desire to erase history. Streets are renamed, buildings demolished... For me, working with archives is an act of resistance against erasure. My work creates an archive that will, I hope, allow my generation and future ones to know our stories themselves.

Why are Stevan Labudović's archive images special?

Because they float in history. Yugoslavia no longer exists. Socialism no longer exists. They are doubly orphaned, both ideologically and politically. They've become disoriented, much like the Yugoslav people after the disintegration of the country.

Why did Stevan Labudović film the Algerian war?

At the time, the goal was to create a documentary about the National Liberation Army to show internationally, especially at the UN, as part of a diplomatic and political struggle for the non-aligned. It was also meant to document how the struggle was organized and to study guerilla techniques.

Propaganda work?

Counter-propaganda. Stevan Labudović saw himself as a soldier in a war of images. For my part, I aimed to question the very status of this image, created as a tool of political struggle.

Can you describe your relationship with Stevan Labudović?

I found myself in an extraordinary situation: working with filmed archives alongside the man who filmed them. Without him, it would be very difficult to interpret these orphaned images. He also gave me access to an intimate and personal dimension of the Algerian war. So, I was able to look at these archives through the eyes and commitment of the man behind the camera.

What political position does your work on the Labudović archives occupy?

My work doesn't take sides. By focusing on the political and militant ideology of the non-aligned countries, I primarily tried to understand how, like them, we can search for a third way. To open a critical space between two positions to find an independent stance.

Transnational solidarity in politics and via cinema appears as one of the key dimensions of Non-Alignment. How do you understand its presence in contemporary cinema, as well as in your own practice?

In the early 2000s, I had this feeling that there was something happening in the documentary world, i.e. a search for forms of representation of the world that would lead to the forging of links between those who are politically on the periphery, in order to create what I call a 'global kinship'. I think that's what made me want to enter that ecosystem and make documentary films: that there was a language being built, which was a language of understanding, this idea that we can show our lived experiences, we can tease out the universalities of all of those experiences, and those films will travel and build some kind of global understanding.

For some people, Stevan Labudović will always be 'the dictator's propagandist'. That's okay, but I've done what I could to have his legacy live on from a different perspective. The profundity of what Stevan's filmic images could and did achieve is such that there is no way that anything I could ever make would match that importance or level. So it was a deep lesson in humility for me. But to be able

to make his story travel and live on was a huge gift and a huge responsibility.

Sources: the Non-Aligned Movement definition comes from *Le Monde Diplomatique*; Mila Turajlić's interview was conducted by Francis Cossu in July 2023, exempted for the last question which comes from a conversation between Mila Turajlić and Carolyn Birdsall and Nadia Denić.

BIO

Mila Turajlić (°1979, Belgrade) is a filmmaker and archive 'artist' whose works include *Cinema Komunisto* (2010), *The Other Side of Everything* (2017), and the diptych *Non-Aligned & Ciné-Guerrillas: Scenes from the Labudović Reels* (2022). In 2018 Turajlić was commissioned by MoMA (New York) to create video installations for its landmark exhibition on modernist Yugoslav architecture. She is the founder of the Non-Aligned Newsreels research project, an artistic exploration of the 'orphaned' status of film archives produced by Yugoslavia as a gesture of ciné-solidarity with the non-aligned world. Performative and video iterations of the project were curated for *IDFA on Stage* at the IDFA Festival (Amsterdam), as well as for several international exhibitions and biennials (Berlin 2022, Belgrade 2022, Sharjah 2025). In 2020 Turajlić was invited to join the AMPAS (Oscars) Documentary Branch, and two years later she was named Chevalier des Arts et des Lettres by the French government.

À voir aussi au Kunstenfestivaldesarts / Ook te zien op
Kunstenfestivaldesarts / Also at Kunstenfestivaldesarts

Open-air cinema: Gabriela Carneiro da Cunha
& Eryk Rocha
The Falling Sky

BEURSSCHOUWBURG
27.05, 22:00

Fireflies Conversations: Archivo de la Memoria Trans
& Jack Halberstam

BEURSSCHOUWBURG
28.05, 18:00

Lia Rodrigues
Borda

THÉÂTRE NATIONAL
28, 31.05, 19:00
29.05, 20:00 + AFTERTALK
30.05, 20:00

Fireflies Conversations: Elizabeth Povinelli
& Federico Campagna

BEURSSCHOUWBURG
29.05, 18:00

Closing Night

ANCIENNE BELGIQUE
31.05, 23:00



INSTITUT
FRANÇAIS



Vlaanderen
verzoeking netwerk



FÉDÉRATION
des associations
de bruxelles



RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE
BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST



KUNSTENFESTIVALDESARTS



loterie nationale

6 nationale loterij

LVMH
LUXURY VINTAGE MARKET



Centredufestivalcentrum

Beursschouwburg
Rue Auguste Orts 20-28 Auguste Ortsstraat
1000 Bruxelles/Brussel
+32 (0)2 210 87 37
tickets@kfda.be

Bar and resto
Open every day, from 18:00

Parties
Parties on 24.05 (Beursschouwburg)
31.05, Closing Night (Ancienne Belgique)

Open-air cinema
Screenings on 27 & 28.05, 22:00 (Beursschouwburg)

Billetterie/Ticketbureau/Box office

09 — 31.05
Every day, 14:00 — 20:00

En ligne/Online

www.kfda.be/tickets

kfda.be	
facebook	@kunstenfestivaldesarts
instagram	@kunstenfestivaldesarts
tiktok	@kunstenfestivaldesarts
newsletter	kfda.be/newsletter
	#KFDA25

E.R. / V.U.
Frederik Verrote, Kunstenfestivaldesarts
Quai du Commerce 18 Handelskaai
1000 Bruxelles/Brussel